

FLASH BOURSIER

LA SAINT-NICOLAS EST PASSÉE MAIS C'EST BIENTÔT NOËL

Situation générale

En résumé :

Niveau record du marché actions américain

Le cours du pétrole en hausse de 25% depuis début novembre

Le marché actions américain, avec l'indice S&P500 en hausse de 1.6% sur la semaine, a atteint un niveau record, soutenu par le progrès en matière de vaccins et l'optimisme sur le lancement d'un nouveau plan de stimulation fiscale. En Europe, les indices ont, en moyenne, stagné avec une correction des valeurs défensives.

Pendant des mois, on a parlé de l'impact dépressif de la pandémie sur les services tandis que le secteur manufacturier a rebondi (l'indice ISM manufacturier à 57.5 en novembre) malgré la hausse du nombre de cas. Clairement, l'Europe a été très touchée par les fermetures d'activités ce qui augure une chute du PIB au 4e trimestre. Mais en Chine et aux Etats-Unis une reprise a été observée, avec une poussée par exemple des services à domicile. L'arrivée des vaccins va sans doute accentuer cette reprise plus globalement.

Le marché de l'emploi américain a montré un net ralentissement des nouvelles créations de postes sur le mois de novembre. Ces dernières se sont situées à seulement 245'000 contre des attentes de 460'000 et 638'000 en octobre. Les embauches ont diminué suite aux mesures prises pour ralentir l'expansion du virus, notamment avec un frein dans le secteur des services. Le taux de chômage est resté stable à 6.7%, de nombreux individus étant sortis du marché. La hausse du salaire moyen n'est pas un bon signe car elle indique une perte de postes à bas revenu. Les chiffres de l'emploi ont déçu mais ont relancé l'espoir sur l'arrivée du nouveau projet massif de stimulation budgétaire, actuellement discuté au Congrès.

Les bonnes nouvelles concernant l'arrivée des vaccins

ont accru l'appétit pour le risque des investisseurs. L'indice des obligations à haut-rendement a ainsi progressé de plus de 4% sur le mois dernier, avec un bond de 8.7% de la catégorie de mauvaise qualité CCC. Le rendement a chuté à 4.5%. Les flux de liquidité record entrés depuis début novembre dans la classe actions, avec un montant qui dépasserait les USD 1'500 mrd sur les marchés européens, témoignent du repositionnement des investisseurs sur les valeurs cycliques. Celles-ci avaient été très pénalisées par la récession engendrée par les mesures de distanciation sociales. Selon certains indicateurs, le marché actions américain serait devenu fort cher. Si on rapporte notamment la capitalisation boursière au PIB, le ratio est désormais de 183%, contre une moyenne historique de 93%. Cette mesure défie certes la gravité mais les taux d'intérêt pourraient rester bas très longtemps, ce qui renforce l'attractivité des actions.

Le cours du pétrole a récupéré plus de 25% depuis début novembre (Brent 48.7 WTI 45.6) avec la perspective d'un retour à la normale qui pourrait stimuler la consommation. Les pays de l'OPEP et leurs partenaires ont décidé d'ajuster volontairement leur production dès janvier 2021 de 0.5 mios de barils/jour supplémentaires.



Le SMI s'approche ce matin de son support à 10'350 points après avoir échoué sur sa résistance à 10'600 points. Ce support est donc très important car si l'indice devait clôturer en-dessous, le prochain objectif à la baisse se situe à 10'230 points.

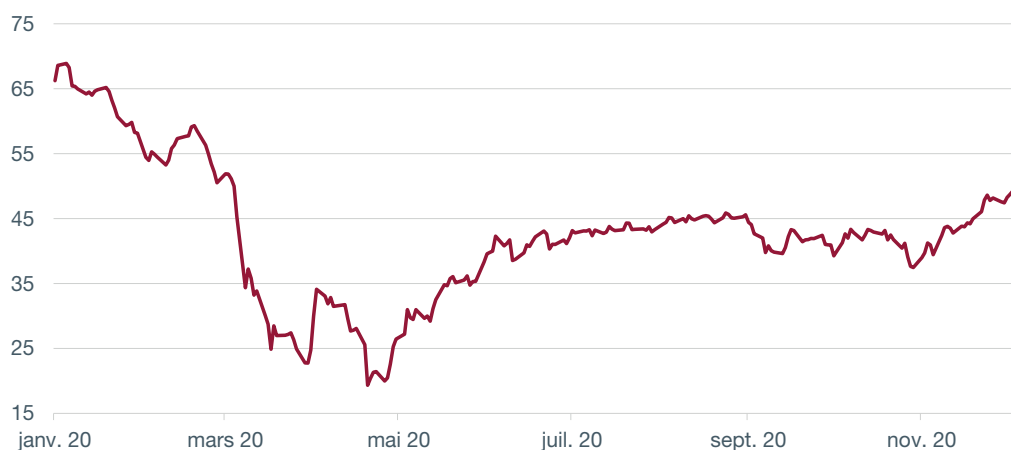
L'essentiel en bref

	USD/CHF	EUR/CHF	SMI	EURO STOXX 50	DAX 30	CAC 40	FTSE 100	S&P 500	NASDAQ	NIKKEI	MSCI EMERGING MARKETS
Dernier	0.89	1.08	10'364.50	3'539.27	13'298.96	5'609.15	5'935.98	3'699.12	12'464.23	26'751.24	1'251.04
Tendance	↓	➡	↓	↑	➡	↑	↓	↑	↑	↑	↑
%YTD	-7.80%	-0.44%	-2.38%	-5.50%	0.38%	-6.17%	-21.30%	14.50%	38.91%	13.08%	12.24%

FLASH BOURSIER

LE RETOUR DU PÉTROLE ?

Cours du pétrole durant l'année 2020 (en USD)



Sur espoir de reprise économique, le cours du pétrole a rebondi de pratiquement 25% depuis début novembre. Les pays de l'OPEP et leurs partenaires se sont entendus pour ne pas étendre les coupes de production. Ils vont ajuster leur production quotidienne de 0.5 millions de barils supplémentaires à partir de janvier.

Cette décision fait passer le volume de pétrole brut retiré volontairement du marché par l'alliance de 7.7 millions de barils/jour à 7.2 millions/jour au premier janvier 2021. Les participants vont s'entendre sur une base mensuelle pour progressivement s'aligner sur la demande qui reprend pour permettre de maintenir un cours plancher.

Cette année a vu une très forte baisse de la consommation mondiale de pétrole, avec au creux une réduction d'environ 29 millions de barils par jour. Malgré un retour progressif à la normale de la croissance de l'économie mondiale, il se pourrait que la soif de pétrole ne revienne jamais au niveau d'avant. Certains changements seront permanents. Les pays de l'OPEP ont aussi dû l'admettre, même s'ils reportent la chute dans deux décennies.

La capacité excédentaire de production des producteurs de pétrole est telle qu'il n'y a pas de scénario de demande pour consommer toute cette quantité. A terme, force sera d'opérer un choix entre fermeture des vannes et prix nettement plus bas. La pandémie de Covid-19 a en fait accentué une tendance à long terme qui transforme d'où viendra le type d'énergie que nous consommerons à l'avenir.

Auteurs :

Julien Stähli,
Responsable de la gestion
discrétionnaire,
MBF Boston University

Jean-Paul Jeckelmann,
CIO, CFA

Françoise Mensi,
Dr. ès sc. éco.

Pierre-François Donzé,
Licencié HEC

Valentin Girard,
CFA, MScF Université de
Neuchâtel

Karine Patron,
MScF Université de
Neuchâtel

Contact :

Banque Bonhôte & Cie SA
2, quai Ostervald
2001 Neuchâtel / Suisse
T. +41 32 722 10 00
contact@bonhote.ch
www.bonhote.ch

 facebook.com/
banquebonhote

 linkedin.com/company/
banque-bonh-te-&-cie-sa

 twitter.com/
alexvincent

 instagram.com/
banquebonhote

 youtube.com/
banquebonhote1815

Ce document, purement informatif, se base sur des informations récoltées auprès de sources considérées comme fiables et à jour, sans garantie d'exactitude ou d'exhaustivité. Les marchés et produits financiers sont par nature sujets à des risques de pertes importants qui peuvent s'avérer incompatibles avec la tolérance au risque du lecteur. Les performances passées reflétées dans ce document ne sont pas des indicateurs de résultats pour le futur. Ce document ne constitue pas un conseil ou une offre d'achat ou de vente de titres ou de quelque produit financier que ce soit à l'intention du lecteur et n'engage ainsi en aucun cas la responsabilité de la Banque. La Banque se réserve le cas échéant le droit de s'écarter des avis exprimés dans ce document, notamment dans le cadre de la gestion des mandats de ses clients et de la gestion de certains placements collectifs. La Banque est une banque suisse soumise à la surveillance et à la réglementation de l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA). Elle n'est ni au bénéfice d'une autorisation, ni surveillée par un régulateur étranger. Par conséquent, la diffusion de ce document hors de Suisse, comme la vente de certains produits à des investisseurs résidents ou domiciliés hors de Suisse, peuvent être soumis à des restrictions ou à d'éventuelles interdictions en vertu de lois étrangères. Il incombe au lecteur de se renseigner quant à son statut à cet égard et de respecter les lois et règlements qui le concernent. Nous vous conseillons de consulter des conseillers professionnels qualifiés notamment en matière juridique, financière et fiscale pour déterminer votre position par rapport au contenu de la présente publication.